

# Ces diables de gamins l'ont fait, et avec panache!

**PROMUS!** Des joueurs totalement inconnus il y a huit mois ont offert le retour en 1<sup>re</sup> ligue à un FC Bulle qui renaît de ses cendres. Les jeunes gardent la confiance des dirigeants.

KARINE ALLEMANN

Les Bullois n'ont pas craqué! Au contraire. Seule en tête du classement depuis le 30 avril, l'équipe de Christian Monney a tenu bon. Certains lui prédisaient le pire après le non-match de Portalban, mais c'est avec panache que ces diables de gamins ont décroché leur promotion en 1<sup>re</sup> ligue. Dominateurs de leur dauphin Lerchenfeld samedi, ils se sont imposés 3-0. Avec sept points d'avance à deux journées de la fin, ils ne seront plus rattrapés.

Petit clin d'œil du souffle nouveau de Bouleyres, c'est le jeune Patrick Dos Santos, 19 ans, produit des inter du club, qui a ouvert la marque d'une bombe tirée des 25 mètres (56<sup>e</sup>). Deuxième clin d'œil: le décrié Nsingi a offert les numéros deux et trois de la tranquillité (71<sup>e</sup> et 79<sup>e</sup>).

Alors que le calme retombait peu à peu dans les couloirs du stade, et après avoir été baptisé

à grande eau par ses joueurs qui ont scandé son nom, Christian Monney pouvait apprécier le chemin parcouru. Que n'a-t-il pas entendu cette saison, dans ce club où chacun se plaît à batailler de tout! «Le groupe a été piqué, vexé par certaines critiques. Mais on a toujours cherché à aller de l'avant.»

Le mérite de l'entraîneur bullois est d'avoir su s'adapter au caractère latin de ses joueurs, à leur envie de jouer au ballon. Il a fallu en canaliser certains, en motiver d'autres. Le mérite, aussi d'avoir su prôner le plaisir avant tout. Parce que le foot est un jeu. «C'est primordial, relève Monney. Après, il faut aussi la niaque de vouloir gagner, de travailler fort pour cela. On a eu la chance de compter dans cette équipe des leaders phénoménaux comme Carlos (Soares), Ricardo (Sanchez) ou Marcio (Dos Santos), qui nous ont aidés à canaliser ces jeunes. Sans compter l'immense travail de Jacques (Favre). Au début, il y avait une somme d'individualités. Aujourd'hui, c'est un groupe.»

Christian Monney a beaucoup de peine à utiliser le «je». Il préfère le mot «nous», en référence à son staff, qu'il associe à chacun de ses succès. «C'est parce que j'essaie de beaucoup communiquer avec eux. C'est vrai qu'on a fait du chemin. Je



Les acteurs de cette folle saison disent être une famille. Défi à venir pour les dirigeants: poursuivre avec cette même euphorie. PHOTOS BENJAMIN RUFFIEUX

me souviens des premiers entraînements de juillet, personne n'arrivait à marquer, tout le monde s'engueulait... Et, hier soir (vendredi), c'était presque incroyable. Il y avait le feu sur le terrain et les buts fusaient de partout! Avec Jacques, on avait juste envie de s'asseoir pour apprécier le spectacle.»

Remercié par le club à l'immense surprise générale, Christian Monney tire-t-il une

fierté personnelle d'avoir mené cette équipe en 1<sup>re</sup> ligue? «Bien sûr qu'il y a de la fierté. Mais chez tout le monde. J'espère pour le FC Bulle que je resterai le seul entraîneur de l'histoire en 2<sup>e</sup> ligue inter.»

Tous les Bullois interrogés sur le secret du miracle de Bouleyres ont une même réponse: «On forme une famille». C'est un immense défi que les dirigeants doivent relever dé-

sormais: ne pas casser cet esprit de groupe (même si celui-ci est orphelin de son duo d'entraîneurs) et lui apporter quelques éléments pour le faire progresser encore. Tout en gardant cette euphorie et

ce plaisir du jeu qui ont séduit le public. Tout en se montrant compétitif dans une ligue supérieure. Pour que cette belle histoire, après des années de galère, ne soit pas qu'une parenthèse. ■



Nsingi (à gauche, félicité par A. Yenni) marque le 3-0: Bulle en 1<sup>re</sup> ligue!

## BULLE - LERCHENFELD 3-0 (0-0)

Stade de Bouleyres: 500 spectateurs environ.

Arbitre: M. Mendes, qui avertit P. Dos Santos (23<sup>e</sup>), J. Tavares (27<sup>e</sup>), Mosimann (46<sup>e</sup> de la 1<sup>re</sup> mi-temps) et Sungur (57<sup>e</sup>), tous pour jeu dur.

Buts: 56<sup>e</sup> P. Dos Santos (1-0), 71<sup>e</sup> Nsingi (2-0), 79<sup>e</sup> Nsingi (3-0).

Coups de coin: 4-5 (2-2).

Notes: Bulle sans Bochud (blessé).

Bulle: Soares; Da Silva, Rodrigo, N. Tavares, Seydoux; P. Dos Santos, Haziri (78<sup>e</sup> A. Yenni), M. Dos Santos, Magalhaes; Kahuè (84<sup>e</sup> Sanchez), J. Tavares (34<sup>e</sup> Nsingi).

Lerchenfeld: Hadorn; Perret (75<sup>e</sup> Lekaj), Baumann, Beutler, Rufener; Catalano (72<sup>e</sup> Emurli), Mosimann, Sungur, Sager; Isufi, Baumann. Entraîneur: Roland Getzmann.

## Déjà sept joueurs sous contrat

Patrice Bertherin, quel sera le visage du FC Bulle la saison prochaine?



Notre priorité était de verrouiller nos jeunes, dont nous sommes très heureux. Frank Bochud, Arnaud Seydoux, Ndriquim Haziri et Anthon Yenni seront toujours Bullois. Ainsi que le capitaine Marcio Dos Santos, qui était un des premiers à confirmer, car il avait logiquement reçu des offres de ligue supérieure. Simao Magalhaes et Kudret Saciri nous ont également donné leur accord. Cela fait déjà sept joueurs.

Qui sont vos priorités dans le contingent actuel?

Je souhaite conserver les deux Brésiliens. Rodrigo, évidemment, et Kahuè dont, je pense, le potentiel n'a pas été totalement exploité. Les deux m'ont assuré qu'ils voulaient absolument rester à Bulle, ça devrait se faire. Le gardien Soares a réalisé une très belle saison, à voir s'il arrive à s'organiser pour assumer la 1<sup>re</sup> ligue. Tout comme les jeunes Patrick Dos Santos et Patrick Da Silva, qui doivent décider si oui ou non ils sont

prêts à faire les efforts que la 1<sup>re</sup> ligue demande. Je dois encore rencontrer tous les autres.

Et vos priorités dans le recrutement?

Des noms, j'en ai plein. Mais je veux garder la tendance jeune. Et, pour qu'ils progressent, ils doivent jouer. Je recherche surtout des gars d'expérience qui auront une réelle envie d'encadrer l'équipe. Il faudra donc éviter les grandes gueules qui se prennent pour des stars. Ça ne fonctionnerait pas dans ce groupe. Il faut aussi voir ce qui se passe dans les environs. Par exemple, je vais discuter demain matin (n.d.l.r.: mardi) avec Michel Dubois (dirigeant de La Tour/Le Pâquier) pour discuter de la stratégie à venir. Michel a été surpris que je l'appelle, mais je veux avoir une démarche transparente et je ne contacterai aucun Tourain sans lui en parler. Je pense qu'on peut collaborer. Si je peux compter sur lui, il pourra compter sur moi pour l'épauler dans son recrutement. Le budget du club (n.d.l.r.: 480 000 francs pour la saison écoulée) sera logiquement revu à la hausse. Mais on ne va pas le doubler pour autant.

Vous n'avez toujours pas signé avec un entraîneur. Cela vous inquiète-t-il?

Non, je ne suis pas inquiet. Je multiplie les contacts et les discussions, car je prends des renseignements sur chaque candidat que nous rencontrons. Je pense pouvoir annoncer quelqu'un bientôt, afin de compléter le contingent avec lui.

Joueurs et staff actuel parlent de famille quand ils évoquent la solidarité de l'équipe cette année. En ne renouvelant pas Christian Monney, vous avez pris le risque de briser cette union. Au vu de cette superbe fin de saison, ne craignez-vous pas d'avoir fait le mauvais choix?

Je n'ai aucune crainte pour l'avenir! Ces joueurs sont de bons gars et je sais qu'ils ne poseront aucun problème. Les entraînements de Christian Monney étaient d'excellente qualité et je sais que les joueurs ont eu beaucoup de plaisir toute la saison. Mais, encore une fois, on n'a pas la même façon de gérer une équipe. Je recherche quelqu'un capable de serrer ces gars pour les faire progresser. Quitte à en perdre un ou deux en route. KA

### La fierté du capitaine Dos Santos

Marcio Dos Santos est pour beaucoup dans l'incroyable destin des Bullois. Lui aussi, loin de se mettre en avant, préfère le mot équipe au mot moi. «C'est le travail de toute une saison qui est récompensé. On a joué chaque match avec le plaisir du jeu et celui d'évoluer avec des amis. Aujourd'hui, on est champions de 2<sup>e</sup> ligue inter et promu en 1<sup>re</sup> ligue, alors que tout le monde nous voyait relégués.» Christian Monney s'est beaucoup reposé sur ses leaders pour canaliser les «chiens fous» de son effectif ou encadrer les plus jeunes. Quel a été son rôle de capitaine? «J'ai 27 ans et donc un peu d'expérience, tout comme Rodrigo. Avec des jeunes, il faut expliquer les choses et faire en sorte que, dans le groupe, il n'y ait pas de stars. Je suis très fier de mes coéquipiers.»

### La famille du gardien Soares

Quel spectacle, offert par le gardien Carlos Soares cette saison! En plus des points rapportés par ses précieux arrêts, le très théâtral portier portugais a bondi, crié, engueulé et réconforté ses coéquipiers à chaque match. «Toute l'équipe a bossé très fort et on a tous mérité de vivre ce moment! souligne le gardien de poche, 32 ans. Notre vestiaire est devenu une famille très solidaire et cela s'est vu sur le terrain.»

### Le plaisir d'écrire l'histoire du club

Alors que les cris retentissent encore dans les travées de Bouleyres, Arnaud Seydoux réalise gentiment ce qui se passe. «Ça fait plaisir d'écrire l'histoire du club. Personne ne croyait en nous et voilà qu'on signe le retour en 1<sup>re</sup> ligue. On a montré du caractère et de l'envie.» Les Bullois ont-ils douté d'un moment? «Après Portalban, on a essayé de tout remettre à zéro. La nervosité était palpable au début du match, alors qu'on avait réussi à rester plutôt détendus jusque-là. Le premier but a été un déclin.» Le jeune latéral de 19 ans parle aussi de famille. «Bien sûr, il y a eu des moments chauds. Mais notre point fort a été notre solidarité. Et le fait que le club ne nous a pas mis de pression a beaucoup aidé.»

### Le relais de Grandjean, la mariée de Kolly

C'est un Charly Grandjean en larmes qui, en juillet dernier, tirait la sonnette d'alarme alors que son FC Bulle était au bord de la faille. Samedi, il a assisté à l'heureux épilogue d'une folle saison. «Quand on a été relégués, j'ai toujours dit que c'était la faute de l'équipe et du staff. Aujourd'hui, j'ai le même discours. C'est à l'équipe et au staff qu'on doit la promotion. Maintenant, la pression est sur mon successeur Philippe Kolly, à qui je passe le relais. Mais je serai toujours derrière lui pour l'épauler.» Le futur président (en fonction dès le 1<sup>er</sup> juillet) ressent-il une pression particulière à reprendre les rênes d'un club après une aussi belle saison? «Il y a deux écoles, note Philippe Kolly. Si on n'avait pas été promu, j'aurais la pression de devoir monter absolument. Là, il s'agira déjà de continuer l'excellent travail réalisé et, pour commencer, se maintenir en 1<sup>re</sup> ligue. C'est vrai, je reprends la mariée alors que ce n'est pas moi qui l'ai épousée. Mais à nous de faire en sorte que les gens aient toujours autant de plaisir à venir à Bouleyres.» KA